

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean Sébastien Bach
direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger

concert du 6 mai 2001



Toccata, adagio et fugue BWV 564 Oratorium auf Himmelfahrt BWV 11

Caroline Pelon, soprano
Pierre Sciamma, altus
Jean Delescluse, tenor
Eric Beillevaire, basse

Ensemble vocal, direction Christophe Mangou

Amandine Beyer, Marie-Christine Desmonts, violons
Céline Cavagnac, alto
Julie Mondor, violoncelle
Matthieu Lussion, violone

Jean-Baptiste Lapierre, Gilles Rapin, Maxime Garnery, trompettes
Clément Ducol, timbales

Jacques-Antoine Bresch, Valérie Balssa, traversos
Patrick Beaugiraud, Yann Miriel, hautbois

Laurent Stewart, clavecin
Freddy Eichelberger, orgue

PROCHAIN CONCERT , PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :
3 juin (BWV 150).
17 h 30 , libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Ame, 7 bis rue du Pasteur Wagner

BWV11 Oratorium auf Himmelfahrt

1- Chor

Lobet Gott in seinem Reichen,/ Preiset ihn in seinen Ehren,/ Rühmet ihn in seiner Pracht ;/
Sucht sein Lob recht zu vergleichen, / Wenn ihr mit gesamten Chören/ Ihm ein Lied zu Ehren macht !

2- Rezitativ

" Der Herr Jesus hub seine Hände auf und segnete seine Jünger, und es geschah, da er sir segnete, schied er von ihnen. "

3- Rezitativ

Ach, Jesu, ist dein Abschied schon so nah ?/
Ach, ist denn schon die Stunde da,/
Da wir dich von uns lassen sollen ?/
Ach, siehe, wie die heißen Tränen/ Von unsern blassen Wangen rollen,/
Wie wir uns nach dir sehnen,/
Wie uns fast aller trost gebracht,/
Ach, weiche doch noch nicht !

4- Arie

Ach, bleibe doch, mein liebstes Leben,/
Ach, fliehe nicht so bald von mir !/
Dein Abschied und dein frühes Scheiden/ Bringt mir das allergrößte Leiden,/
Ach, ja so bleibe doch noch hier ;/
Sonst werd ich ganz von Schmerz umgeben.

5- Rezitativ

" Und ward aufgehoben zusehens und fuhr auf den Himmel, eine Wolke nahm ihn weg vor ihren Augen, und er sitzt zur rechten Hand Gottes. "

6- Choral

Nun lieget alles unter dir,/
Dich selbst nur ausgenommen ;/
Die Engel müssen für und für/ Dir aufzuwarten kommen./
Die Fürsten stehn auch auf der Bahn/ Und sind dir willig untertan ;/
Luft, Wasser, Feuer, Erden/ Muß dir zu Dienste werden.

7- Rezitativ

" Und da sie ihm nachsahen gen Himmel fahren, siehe, da stunden bei ihnen zwei Männer in weißen Kleidern, welche auch sagten : Ihr Männer von Galiläa, was stehet ihr und sehet gen Himmel ?
Dieses Jesus, welcher von euch ist aufgenommen gen Himmel, wird kommen, wie ihr ihn gesehen habt gen Himmel fahren. "

8- Rezitativ

Ach ja ! so komme bald zurück :/
Tilg einst mein trauriges Gebärden,/
Sonst wird mir jeder Augenblick/ Verhaßt und Jahren ähnlich werden.

9- Rezitativ

" Sie aber beteten ihn an, wandten um gen Jerusalem von dem Berge, der da heißet gen Ölberge, welcher ist nahe bei Jerusalem und liegt einen Sabbater-Weg davon, und sie kehrten wieder gen Jerusalem mit großer Freude. "

10- Arie

Jesu, deine Gnadenblicke/ Kann ich doch beständig sehn./
Deine Liebe bleibt zurücke,/
Daß ich mich hier in der Zeit/ An der künftgen Herrlichkeit/ Schon voraus im Geist erquicke,/
Wenn wir einst dort vor dir stehn.

11- Choral

Wenn soll es doch geschehen,/
Wenn kömmt die liebe Zeit,/
Daß ich ihn werde sehen,/
In seiner Herrlichkeit ?/
Du Tag, wenn wirst du sein,/
Daß wir den Heiland grüßen,/
Da wir den Heiland küssen ?/
Komm, stelle dich doch ein !

Chœur (trompettes, timbales, flûtes, hautbois, cordes, continuo)

Louez Dieu en ses royaumes,/
Célébrez-le dans sa gloire,/
Glorifiez-le dans sa splendeur,/
Cherchez des louanges à sa mesure/
Quand vos chœurs lui adressen/t
Un cantique d'honneur.

Récitatif (Ténor, continuo)

"Jésus notre Seigneur leva les mains et bénit ses disciples et il se fit que, pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux. "

Récitatif (Basse, flûtes, continuo)

Ah, Jésus, ton départ est-il si proche ?
Hélas, l'heure est-elle déjà venue
Où nous devons nous séparer de toi ?
Ah, vois les pleurs qui ruissellent sur nos joues pâles,/
Quel douloureux regret tu nous laisses,/
Toute consolation nous est impossible,/
Ah, ne t'éloigne donc pas encore !

Air (Alto, violon, continuo)

Ah, demeure donc, tre le plus cher,
Ah, ne t'enfuis pas si tôt !

Tes adieux et ton départ si tôt
Me plongent dans la plus grande tristesse,/
Ah, demeure donc encore ici,
Ou il n'y aura plus autour que douleur.

Récitatif (Ténor, continuo)

" Et on le vit monter au Ciel, un nuage le déroba à nos regards, et il est assis à la droite de Dieu. "

Choral (flûtes, hautbois, cordes, continuo)

Maintenant tout est en dessous de toi,
A l'exception de toi-même ;/
Les anges doivent un par un/ Se mettre à ton service,/
Les princes derrière eux/ Te sont docilement soumis,/
Les airs, les eaux, le feu, la terre/ T'obéissent.

Récitatif (Ténor, Basse, continuo)

" Et alors qu'ils le regardaient monter au Ciel, se tenaient près d'eux deux hommes en vêtements blancs, qui dirent aussi :
Vous gens de Galilée, que faites-vous là debout à contempler le Ciel ?
Ce Jésus qui vous est enlevé, reviendra comme vous l'avez vu monter au Ciel. "

Récitatif (Alto, flûtes, continuo)

Ah oui ! Reviens vite:/
Bannis alors ma tristesse,/
Sinon chaque instant me sera odieux/ Et les années également.

Récitatif (Ténor, continuo)

" Mais ils l'adorèrent et se mirent en route vers Jérusalem, partant du mont appelé Mont des Oliviers, près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de Sabbat, et ils revinrent à Jérusalem dans une grande joie. "

Air (Soprano, flûtes, hautbois, cordes)

Jésus, je vois toujours tes regards pleins de grâce,/
Ton amour m'est resté,
De sorte que je me reconforte à l'avance
De la splendeur future,
Quand il nous seront devant toi.

Choral (trompette, timbales, flûtes, hautbois, cordes, continuo)

Quand cela arrivera t-il,/
Quand l'heure chérie sera venue/
De le voir dans sa splendeur ?/
Toi, ce jour, quand viendras-tu,/
Où nous pourrons saluer le Sauveur,/
Où nous pourrons embrasser le Sauveur ?
Viens, annonce-toi !

La cantate BWV 11 " Lobet Gott in seinen Reichen ", probablement composée en 1735 à Leipzig, s'ouvre et se referme par des interventions chorales somptueusement orchestrées, avec trompette, flûte, hautbois, cordes, timbales. Écrites toutes deux dans la même tonalité, dans le même esprit, elles donnent l'impression d'une coquille unique, ouverte, de laquelle s'échapperait la matière du récit. Elles bouillonnent sous l'effet de canons multiples et offrent pourtant à l'auditeur l'impression qu'on le guide avec assurance par l'affirmation répétée de motifs très identifiants. L'ouverture s'appuie sur quatre d'entre eux. Énoncés par l'orchestre dans les quatre premières mesures, ils éclatent notamment dans la voix des sopranos quand ils entonnent Lobet Gott (ponctué par trois notes répétées) in seinen Reichen (articulé en trois groupes brefs). L'incessante circulation de ces quatre thèmes dynamise l'écoute: ce sont parfois jusqu'à 13 voix séparées qu'on entend simultanément.

Commence ensuite le récit de l'Ascension, réparti en quatre interventions (trois récitatifs pour ténor; un dialogue ténor/basse). Bach sait y délivrer le texte avec force et simplicité. L'ascension du Christ tient en une seule phrase(5). Le traitement le plus original de ces citations (Saint Luc 14/50, Apôtres Actes 1/9 puis 1/10-12 et enfin Saint Luc 14/52 et Apôtres 1/12), on le trouve dans le dialogue (7) dans lequel ténor et basse réagissent au désarroi des Galiléens face à la mort du Christ. Un canon très animé, enthousiaste, y pointe sans cesse le Ciel (Himmel). Pour la dernière citation (9), le ténor, vient hisser plus haut encore l'idée d'espérance et conclure avec vaillance sur «mit grosser Freude».

Intercalées, voici -si l'on peut dire- la chair des cantates de Bach: les réactions humaines face au mystère de la mort. Au cœur du récitatif pour basse (3), un long accord soutient «Ach siehe, wie die heißen Tränen von unsern blassen Wangen rollen» (Vois comme les larmes coulent sur nos joues pâles). Puis Bach enchaîne sur un air pour alto qui reprend le matériau instrumental de l'Agnus Dei de la Messe en Si mineur. Les violons à l'unisson donnent une impression sombre de résonance. L'orgue semble tituber, la voix ondule avec fragilité.

Le Christ a quitté les hommes qui se sentent abandonnés: un choral très simple sert de pivot à la cantate (6).

On retrouve la voix d'alto et les flûtes en lentes tenues (8) dont la tristesse vient en quelque sorte résister au dialogue qui précède. Mais tout bascule. Après le ténor qui a décrit la joie retrouvée au détour du Mont aux Oliviers, l'air pour soprano plein d'enthousiasme témoigne de cette foi qui persiste (Seigneur, je sens ton regard posé sur moi). Seuls jouent les instruments aigus pour créer une impression aérienne, soulignée par un motif ascendant aux flûtes (six groupes enchaînés de trois notes) qu'on repère sur «Kann ich doch beständig sehn».

La foi reconfortée, la cantate se referme. Comme si cette musique n'avait cessé de jaillir, à l'arrière-plan, glorifiant Dieu par ses brillants éclats, la trompette ressurgit. Le thème qui va se déployer dans tout le final apparaît aux instruments, reconnaissable à ses trois premières notes syncopées. Les voix aiguës percent, alors que dans le grave un bouillonnement de contrepoints s'installe. L'impression de ferveur domine ainsi jusqu'à l'appel final. Le public émerge de la cantate sur une ultime reprise de l'introduction.

Christian Leblé